

en lui-même il sentait comme une brûlure d'eau bouillante; il envoya un messenger pour lui demander son secours en cette occurrence, mais le Buddha lui parla comme nous avons dit plus haut. Le messenger revint et raconta tout ce qui s'était passé. Le royaume fut ébranlé et s'effondra comme une rangée de tuiles. Le roi réunit ses ministres pour délibérer à ce sujet; les uns opinèrent pour (s'enfuir dans) les montagnes, d'autres pour (s'enfuir sur) l'eau; (le roi) monta donc en bateau et prit la mer; les gens puissants et riches seuls purent l'accompagner; les gens pauvres et misérables restèrent dans le royaume. Une femme du harem royal était montée sur le bateau; en prévision du feu, elle enleva les vêtements dont elle était revêtue; elle détacha une perle à produire le feu et la plaça sur ses vêtements (1). Ce jour-là, les nuages s'élevèrent et s'accumulèrent; le vent et la pluie firent rage; les câbles furent rompus et le bateau flotta à la dérive. Les ministres et le peuple disaient tous: « Ce roi qui va périr a amené ces maux terribles par sa conduite perverse. » Vers midi, le soleil parut et enflamma la (perle) produisant le feu et cette perle produisant le feu se changea en feu. L'incendie commença par le bateau du roi; les démons de la Grande Montagne accumulèrent de tous côtés les coups de foudre et tous les gens du pays entrèrent vivants dans les enfers de la Grande Montagne. Les personnes qui étaient restées sur le rivage en furent quittes pour la peur.

En ce jour même le Buddha conçut la contemplation de bienveillance. Les çramaņas ayant demandé à Ânanda si le Buddha ne sortirait pas, Ânanda leur répondit: « Tout le royaume est en grand deuil; le Buddha a conçu la contemplation de bienveillance et c'est à cause de cela qu'il ne sort pas. Le lendemain matin, le Buddha sortit;

(1) La rédaction est ici assez obscure. Le terme 陽燧 désigne en chinois l'instrument (vraisemblablement une lentille de cristal) au moyen duquel on prenait le feu au soleil.